

TAC OLLN : CR de la réunion du 16/04/2018

Présents : Claudine, Guillaume, Jean Pierre, Michel, Myriam, Robert.

Excusée : Alice

Approbation du CR de la réunion du 26/03/18 – Sur les groupes techniques qui composent le CC, les modifications suivantes sont à apporter dans leur intitulé : groupe 3 : « finances et logistique » ; groupe 4 : « coordination du CC et coordination des différents groupes ».

Les Zadistes de Notre Dame des Landes (Michel) – Michel a consacré un article dans POUR sur les Zadistes de NDL. Il a également réagi à l'occultation du sujet par le journal Le Soir, qui publie un article sur Anne de Bretagne et ignore le démantèlement, dans cette même région, par la force et la violence, des lieux de vie zadiste par 2500 gendarmes.

Après un rappel du contexte lié aux événements de NDL (vieux projet d'extension de l'aéroport, mobilisations populaires, abandon par le gouvernement à la fin 2017), Michel met en exergue le nœud du problème actuel : beaucoup de Zadistes se sont installés à demeure sur place et ont développé un mode de vie en rupture totale avec la société, qui s'émancipe dans la pratique de l'hégémonie capitaliste, où tout s'organise autour du collectif. Ce lieu extraordinaire attire chaque année des milliers de personnes venant de toute l'Europe qui y séjournent temporairement aux côtés des 200 à 300 résidents permanents. Début avril, dans une réédition des opérations menées en 2013, la ZAD a été en grande partie démolie. 2500 gendarmes sont intervenus avec une violence inouïe, ce dont témoignent plusieurs vidéos notamment, selon des méthodes similaires à celles qu'emploie l'armée israélienne en Palestine occupée. Au lendemain de la destruction, 15000 personnes se sont mobilisées pour rebâtir. Aujourd'hui, de nouveau, les gendarmes essaient de déloger les Zadistes, et la résistance s'organise derechef.

Selon l'avocate qui représente une bonne partie des Zadistes, ces expulsions sont illégales car en France on ne peut expulser des gens sans avis d'expulsion préalable; or, ces gens se sont pour beaucoup inscrits auprès de l'administration locale, précisément pour pouvoir saisir la justice en cas de menace d'expulsion. Pour s'informer, le site zad.nadir.org relaie l'information en direct sur la situation.

Sur quelques moyens d'action, au niveau de la locale : on peut envoyer des messages de soutien, on doit en parler un maximum ; on peut écrire au consulat de France à Bruxelles.

La campagne TAM-TAM – Malgré la demande de Claudine de tenir compte des agendas respectifs de TAC et de TAM TAM, il y a eu un télescopage des dates de réunion. Le CR de la réunion précédente de TAM TAM indique qu'un événement important se prépare pour le 24/04, autour du thème de la justice (justice fiscale, accès à la justice, etc.). Celui-ci se tiendra à LLN à 19h30 à l'Agora et dans les auditoriums environnants. À ce niveau, il y a conflit de dates avec celle de la tenue du Conseil Communal d'OLLN au cours de laquelle il y aura une interpellation sur le nucléaire, qu'il faut soutenir.

Dès lors qu'ils auront reçu le programme sur l'événement TAM-TAM, les membres le feront circuler.

La liste citoyenne pour une démocratie locale – Trois rencontres sont programmées en différents lieux : 19/04, 20/04 et 22/04. L'essentiel, du point de vue de la locale, est d'appuyer les deux principes suivants : une liste sans candidats et aucun accord, ni pré- ni post-électoral., notamment en participant activement aux rencontres et assemblées organisées par LOCAL.e.

La tenue du CC du 19/04 – Claudine représentera la locale.

Les recrutements – Les échanges ont démarrés à la suite de la lecture d'un texte provisoire sur l'identité de la locale OLLN. Il en ressort que la démocratie et la politisation des gens sont la première raison d'être de la locale.

Le projet de constitution d'une liste citoyenne en vue des élections communales à OLLN pourrait offrir un terrain de recrutement pour la locale, car nous partageons les mêmes préoccupations. En même temps, on doit éviter de se limiter aux affaires locales, il faut également garder un horizon d'action plus large.

D'autre part, il faut éviter de réduire l'idéal de la locale à la question démocratique. TAC brasse un champ beaucoup plus large d'idéaux sociétaux, qui tous ont néanmoins un lien avec la démocratie : justice, égalité, solidarité, refus du productivisme, refus de l'austérité, etc. Le problème c'est comment faire comprendre aux acteurs du changement que même en s'ils se mobilisent a priori pour des questions distinctes, ils ont des intérêts en commun.

La locale doit dégager et mettre en évidence la cohérence qui lie toutes les initiatives alternatives qui émergent et toutes les luttes, une cohérence liée au caractère politique des enjeux qui les sous-tendent. S'il n'y a pas de discours politique derrière toutes ces alternatives, toute idée de convergence est illusoire. Or, dans la myriade d'acteurs du changement, il y a souvent un hiatus entre ceux qui militent et mettent en œuvre des alternatives, et ceux qui cherchent le sens politique derrière toutes choses. C'est ce hiatus qu'il faut essayer de combler.

Sur la façon de faire, les moyens peuvent diverger tout en étant complémentaires : pour certains, c'est fondamentalement en participant aux actions lancées par les gens, et en discutant avec eux qu'on permet à chacun de faire le lien ; pour d'autres, on peut et doit agir également par l'écriture, à travers des articles à diffuser le plus largement possible.

Suite à ces échanges, se repose une fois de plus la question de l'identité de TAC. TAC est moribond, sinon mort pour certains (quoique plusieurs piliers importants survivent et demeurent actifs (tout autre école, toute autre démocratie, etc.), et la locale ne fait que survivre. L'idée est lancée de continuer de se réunir à OLLN mais peut-être sur d'autres bases, avec ou sans l'étiquette TAC, pour évoluer éventuellement vers un groupe de réflexion. Une autre piste serait d'évoluer vers une plateforme qui mettrait en réseau les différents acteurs du changement.

Ces réflexions sur l'identité et les champs où s'investirait la locale restent ouvertes au terme de la réunion.

En clôture, il a été décidé que certains anciens dont on n'a plus de nouvelles seraient recontactés : Lara (par Robert, sous réserve de son approbation), Bertrand (par Guillaume), Erica et Henri (par Claudine) et Olivier et Eléonore (par JP).